



**Valeria Bruni Tedeschi** est née en novembre 1964 à Turin de parents musiciens. En 1973, sa famille quitte l'Italie pour la France par peur des enlèvements par les Brigades rouges. Elle continue ses études au lycée italien Leonardo da Vinci et suit des cours de théâtre notamment au théâtre de l'Atelier et à l'École des Amandiers de

Nanterre de Patrice Chéreau.

Après une carrière au théâtre et au cinéma, elle entame parallèlement une carrière de réalisatrice en 2003 avec *Il est plus facile pour un chameau...* En 2007, elle signe un second film *Actrices*. En 2013, elle présente au Festival de Cannes *Un château en Italie*. Viennent ensuite un téléfilm *Les Trois soeurs* en 2015 suivi d'un documentaire en tant que coréalisatrice en 2016 : *Une jeune fille de 90 ans* et en 2018 ***Les Estivants***.

### ***Les Estivants***

Réalisé par Valeria Bruni Tedeschi, 2018, 125 mn

Avec Valeria Bruni Tedeschi, Valeria Golino, Pierre Arditi, Noémie Lvovsky

Grande propriété sur la Côte d'Azur, hors du temps et des soucis, Anna arrive avec sa fille. Au milieu de sa famille et de ses amis, elle doit gérer une rupture sentimentale récente et l'écriture de son prochain film. Derrière rires, colère, secrets naissent des rapports de domination, de peur, de désirs.

Dans son film, Valeria Bruni Tedeschi, parvient à parler de cinéma, des relations de couple, des secrets familiaux et des rapports entre les classes sociales avec aisance et fluidité, tout en ne ménageant pas les scènes tragicomiques. S'appuyant sur une distribution impeccable, composée d'acteurs accomplis et de membres de sa famille, la cinéaste fait son propre théâtre dans un cadre enchanteur, où s'entremêlent joliment l'Italie et la France.

M.A. Lussier *La Presse*

Riche de son humanité maladroite et encore bien plus de son casting hors pair, cette comédie décalée nous délivre une appétissante tranche de vie, entre rires et larmes *aVoir-aLire*

Valeria Bruni Tedeschi se livre plus qu'elle ne l'a jamais fait. Elle signe une des plus belles tragédies de ces dernières années.

Camille Gioux *Sens critique*

